

Protection du paysage

Les promoteurs d'éoliennes prêts à en découdre avec Franz Weber

Le lobby du vent veut croire que la majorité des Suisses reste favorable aux rotors géants

Patrick Chuard
La Chaux-de-Fonds

Des opposants donnent de la voix dans plusieurs cantons, des portes de Genève au Jura bernois. Franz Weber menace de lancer une initiative populaire pour protéger les paysages. Et alors? «La majorité du peuple a toujours dit oui aux éoliennes. Et Weber ne gagne pas tous ses combats», rétorque Laurent Favre, conseiller national neuchâtelois (PLR) et président de Suisse Eole, l'association des promoteurs de génératrices à vent. Par conséquent, on ne change rien. «Sauf que nous allons mieux informer la population et continuer à œuvrer pour intégrer les éoliennes au mieux dans le paysage.»

Sur le thème «Même pas peur des opposants», Suisse Eole a convoqué la presse hier matin, au sommet de la tour Espacité, à La Chaux-de-Fonds. Un endroit symbolique.



Suisse Eole invite les citoyens à visiter le parc du Mont-Crosin pour se faire une idée des «géantes d'acier». ODILE MEYLAN

C'est dans la Métropole horlogère que les auteurs de l'initiative «Avenir des crêtes: au peuple de décider!» ont récolté une partie des 6000 signatures déposées il y a quelques semaines dans le canton de Neuchâtel. Le texte demande un référendum populaire obligatoire sur le plan d'affectation des crêtes. De quoi retarder - peut-être stopper - le projet éolien neuchâtelois, le plus important conçu à ce jour dans l'arc jurassien. D'une puissance équivalente à la consommation électrique de 80 000 ménages, il devrait être approuvé l'an prochain par le Grand Conseil, donnant le feu vert à 59 éoliennes sur les quelque 800 que Suisse Eole espère voir s'ériger dans le pays.

Suisse Eole n'a pas digéré les photomontages des opposants neuchâtelois, tronqués selon elle: «C'est de la désinformation pure.» Et l'argent «ne partira pas à l'étranger», car un seul groupe international (Eole-Res SA) investira dans le canton. «Ce n'est pas tous les jours qu'on peut investir 360 millions pour des énergies propres», martèle Laurent Favre. «N'oubliez pas qu'un parc éolien se démonte en une semaine», ajoute pour sa part Jean-Michel Bonvin, directeur de

Groupe E Greenwatt SA, société investisseuse.

La majorité silencieuse

Cette avalanche d'arguments ne cacherait-elle pas un soupçon de fébrilité? Laurent Favre s'en défend: «Il est légitime que le peuple puisse s'exprimer.» Isabelle Chevalley, qui représente les Services Industriels de Genève (SIG), autre société investisseuse, affiche le même optimisme: «Je suis persuadée que la majorité silencieuse est proéolienne. Mais la presse met toujours en avant les opposants.»

L'association Pro-Crêtes prend acte des arguments de Suisse Eole. «Eux aussi ils désinforment, observe Félix Gueissaz. Ils oublient de mentionner que ces éoliennes ne tourneront que 20% du temps. Et on peut chipoter, mais la vérité est que les Chaux-de-Fonniers auront des éoliennes sous les yeux.» Pour Franz Weber, l'affrontement est programmé: «On veut défigurer la nature pour du fric, et c'est tout! clame le bouillant écologiste. Si nous n'obtenons pas gain de cause à Neuchâtel, ce sera l'initiative populaire garantie.» Une action susceptible de bloquer tous les projets pendant quelques années.